aimé des hommes et qui serait consolé, il me semble, s'il voyait lever en plus grand nombre les vocations religieuses et sacerdotales dans nos campagnes et tous nos miheux si pénétrés encore du sens chrétien et catholique.

Ju-qu'à ce que l'autorité compétente déclare que la doctrine que j'ai exposée est une altération de la vraie doctrine, je continuerai de me croire en parfait accord avec les meilleurs auteurs qui ont traité ce sujet délicat, avec le saint concile de Trente, et avec la tradition la plus authentique de l'Eglise.

Si quelqu'un n'envisage pas la question de la même manière que moi, je crois que nous pourrions cependant nous entendre sur les trois points suivants: *In certis unitas, in dubiis libertas, in omnibus charitas.*

Etre appelé à la vie religieuse ou au sacerdoce, c'est une grâce qui ne peut venir que de Dieu: voilà ce qui est certain. S'il y a une différence d'opinion sur la manière d'expliquer ce principe, *in dubiis libertas*; mais, unissons-nous dans la charité du Christ. Et puisque nous sommes les aides et les coopérateurs de Dieu, efforçons-nous de faire quelque chose pour Jésus et pour les âmes que nous aimons et pour lesquelles nous devons même donner notre vie à l'exemple de notre divin Modèle et Maître.

ANT. CAMIRAND, ptre.

PRIÈRE

POUR DEMANDER DES VOCATIONS SACERDOTALES

Ant. Quid statis tota die otiosi? Ite et vos in vineam meam.

V. Rogate Dominum messis.

R. Ut mittat operarios in messem suam.

Oremus. Deus, qui non vis mortem peccatoris, sed magis ut convertatur et vivat, da, quæsumus, per intercessionem B. Mariæ semper Virginis et omnium Sanctorum, operarios Ecclesiæ tuæ, qui sint cooperatores Christi, et se impendant et superimpendant pro animabus. Per eundem D. N. J. C.

(300 jours d'ind., 29 mars 1908. Pie X.)